

LE COMPOST : LES BONS USAGES

Formation proposée par Quentin,
diplômé en biologie et maraîcher au Talus pendant 3 ans



LE TALUS

TIERS-LIEU SOCIO-ENVIRONNEMENTAL &
CULTUREL EN PLEIN ♥ DE MARSEILLE

603 - 623 RUE SAINT_PIERRE, 13012 MARSEILLE

WWW.LETALUS.COM
CONTACT@HEKO.FARM
@LETALUSMARSEILLE

formations pédagogiques - LE TALUS

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P. 3
I. DESCRIPTION DES PROCESSUS NATURELS DE DÉCOMPOSITION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE.....	P. 4
A - LA PÉDOFAUNE	P. 4
B - LA PÉDOFAUNE TRANSFORME LA MATIÈRE ORGANIQUE : LA MINÉRALISATION	P. 5
C - STABILISATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE : HUMIFICATION	P. 6
II. LE COMPOSTAGE, UN PROCÉDÉ ARTIFICIEL	P. 7
A - RAPPELS	P. 7
B - SE LANCER	P. 8
III. VALORISATION DU COMPOST	P. 14
A - AGRONOMIQUE	P. 14
B - NON AGRONOMIQUE	P. 14
IV. RÉGLEMENTATION/ LÉGISLATION	P. 15
RESSOURCES	P. 16

formations pédagogiques - LE TALUS

Introduction

Au cours de cet atelier, nous allons explorer ensemble ce qu'est réellement le compost et en quoi il se distingue de l'humus. Nous verrons que le compostage repose non seulement sur des phénomènes biologiques naturels, mais aussi sur des paramètres précis qui nous permettent de guider et d'optimiser ce processus. Nous découvrirons ensuite comment les matières obtenues grâce au compostage peuvent être valorisées directement au jardin et comment la gestion des biodéchets s'inscrit dans un cadre légal.

Mais avant de plonger dans la définition concrète du compost, prenons un moment pour comprendre pourquoi il est si précieux au jardin. Pour ceux qui s'intéressent à l'agriculture ou au jardinage, vous avez sans doute déjà entendu parler de l'appauvrissement des sols : cultiver le même endroit année après année épuise les nutriments, altérant ainsi l'équilibre des sols fertiles. Pourquoi est-ce un problème ? Tout simplement parce que les rendements diminuent !

C'est ici que le compost prend toute son importance. Il agit à la fois comme un amendement et un engrais naturel.

- **Amendement : une substance ajoutée au sol pour en améliorer les propriétés physiques.**
- **Engrais : un apport direct en nutriments pour les plantes, souvent avec un effet rapide.**

Lorsqu'il est bien réalisé, le compost apporte donc de multiples bienfaits. Il améliore la structure du sol (qu'il soit trop argileux, trop sablonneux, ou pauvre en matière organique) et nourrit les plantes que vous souhaitez cultiver.

Pour bien comprendre comment réussir son compost, observons d'abord la nature elle-même. Prenons l'exemple d'une forêt, l'un des meilleurs modèles d'écosystème fertile, pour comprendre comment elle recycle naturellement les matières organiques et crée un sol riche et vivant.

formations pédagogiques - LE TALUS

I. Description des processus naturels de décomposition de la matière organique

Commençons par une mise en situation virtuelle pour rentrer dans le vif du sujet :

Durant l'automne si vous vous baladez en forêt, vous pouvez apercevoir de nombreux débris végétaux comme des feuilles mortes, des brindilles ou des branches, qui tapissent le sol et qui constituent ce que l'on appelle la litière forestière (DOC.1). Si vous revenez quelques mois plus tard, disons au cours du printemps au même endroit - qu'observez-vous ?

→ La plupart des débris ne sont plus là : les feuilles mortes ont disparu, les brindilles aussi, les plus grosses branches, elles, sont peut-être encore là.

Alors que s'est-il passé, où sont passées toutes ces matières ? Personne n'est venu au fin fond de la forêt pour balayer ou ramasser les feuilles mortes. Alors que sont-elles devenues ?

Et bien vous l'avez peut-être deviné, les matières qui constituaient tous ces débris étaient des matières organiques (c'est-à-dire qui proviennent d'organismes vivants) et étaient donc biodégradables. Et nous allons commencer à parler du phénomène de décomposition des matières organiques.

A - LA PÉDOFAUNE

Effectivement les feuilles mortes se sont décomposées, la matière qui les constituait a été transformée. Comment ? Par qui ?

C'est la question que s'est posée un scientifique Italien du XIXe siècle Antonio Berlese.

Dans les milieux stériles, la décomposition d'une feuille morte ne prend pas du tout la même allure que celle d'une feuille restée sur sa litière forestière. (DOC. 2)

Antonio Berlese était un entomologiste Italien du XIXe siècle. Son dispositif est simple et repose sur la crainte de la lumière et de la sécheresse des animaux vivant dans le sol. Un entonnoir contient de l'humus. Une source de chaleur comme une simple lampe électrique, chauffe l'humus. Les animaux qu'il contient fuyant la dessiccation descendent dans l'entonnoir, un filtre à maille large empêche la litière de tomber mais pas les animaux. Ceux-ci finissent par tomber dans un liquide conservateur. (DOC. 3)

formations pédagogiques - LE TALUS

Il observe que le sol est un écosystème varié, très riche en biodiversité. Constate que le réseau trophique d'un sol vivant est très complexe. Que les chaînes alimentaires y sont nombreuses et interdépendantes.

En effet, il existe dans le sol d'innombrables petits animaux/organismes, qui forment ce que l'on appelle désormais la pédofaune, et que l'on a dénommés les décomposeurs (DOC. 4 & 5).

B - LA PÉDOFAUNE TRANSFORME LA MATIÈRE ORGANIQUE : LA MINÉRALISATION

Ces animaux consomment les débris végétaux et animaux de la litière. Et une fois les processus de digestion achevés, ils rejettent des déjections sous forme de boulettes fécales.

Ces "ingénieurs des litières", de par leur ingestion sélective, favorisent la décomposition des matières organiques au sein de leur système digestif grâce à un cortège enzymatique qui leur est propre.

L'ensemble du réseau trophique d'un sol, de la taupe jusqu'à la bactérie, en passant par les araignées jusqu'aux champignons, est donc responsable de ce que l'on appelle la minéralisation de la matière organique, c'est-à-dire, de sa transformation en sels minéraux, dissouts dans la fraction liquide du sol et directement assimilables par les racines des végétaux.

Le sol joue le rôle de système digestif de la nature.

Enzymes : protéine dotée de propriétés catalytiques (DOC. 6). Favorise des réactions chimiques. Dans notre cas, elle découpe les matières organiques en fragments de plus en plus en petits jusqu'à leur minéralisation, c'est-à-dire leur transformation en sels minéraux (Calcium, Fer, Sodium, Potassium, etc.).

Les feuilles mortes de notre introduction n'ont donc pas vraiment disparu, elles ont été consommées, digérées en présence d'oxygène, transformées en fragments de plus en plus petits, par l'ensemble des organismes vivants dans le sol, faisant apparaître un large éventail d'éléments minéraux solubles dont les plantes peuvent se nourrir via leurs racines.

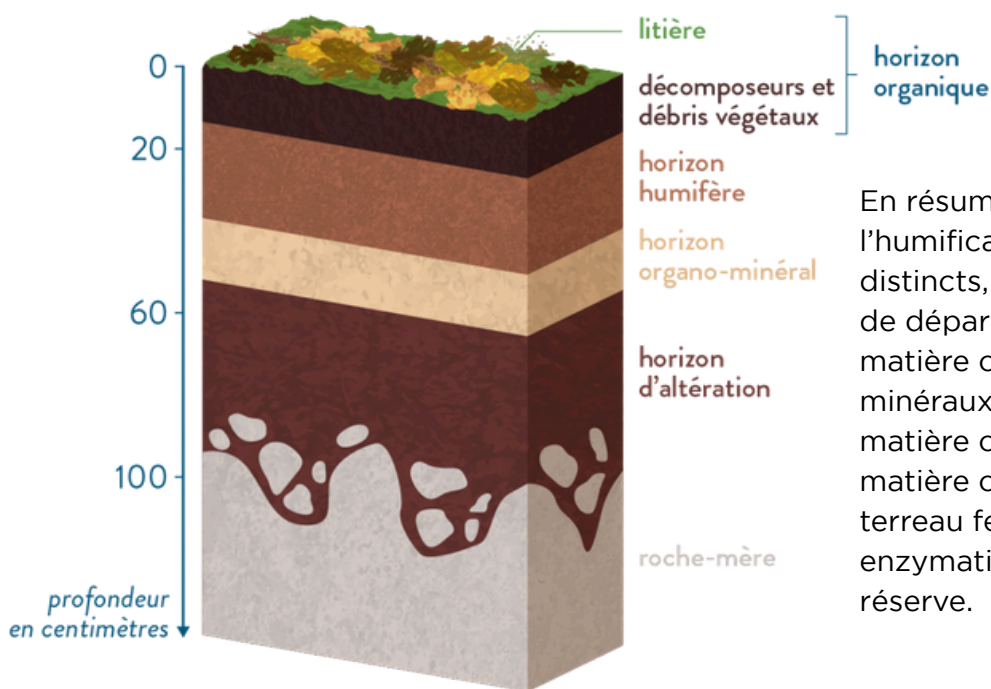
Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme (Antoine Lavoisier, père de la chimie moderne, XVIIIe siècle).

formations pédagogiques - LE TALUS

C - STABILISATION DE LA MATIÈRE ORGANIQUE : HUMIFICATION

La minéralisation n'est pas le seul destin de la matière organique, en effet, selon sa nature et lors de sa dégradation par les enzymes digestives de la pédofaune, la matière organique peut se voir transformée et mélangée à d'autres constituants, pour former une matière organique stable, moins sensible à la dégradation enzymatique, c'est ce que l'on appelle humus.

Contrairement à la minéralisation qui tend à faire disparaître les matières organiques des sols, l'humification elle, préserve cette ressource naturelle et joue des rôles importants : fixation des polluants, réserves nutritives, stockage du carbone dans les sols, rétention d'eau, augmentation de la capacité d'échange cationique (directement proportionnelle à la fertilité d'un sol).



formations pédagogiques - LE TALUS

II. Le compostage, un procédé artificiel

Tous ces phénomènes sont donc spontanés en milieu naturel, et l'agriculteur, le jardinier tentent de les reproduire pour en bénéficier à son échelle.

A - RAPPELS

1. Historique et intérêt

Les premières traces écrites révélant la mise en pratique de techniques de compostage remontent au XII^e siècle avant J.C., mille ans avant Moïse, le premier prophète du judaïsme.

L'Homme a donc compris il y a bien longtemps l'importance des matières organiques dans les écosystèmes, et qui plus est, dans les systèmes de production agricole (DOC. 8).

En se servant des processus biologiques du recyclage des matières organiques observés dans la nature, les agriculteurs ont cherchés depuis longtemps à pallier les défauts des méthodes destructrices mises en place à répétition sur les surfaces cultivées.

En effet, rappelons-le : faire de l'agriculture c'est imposer à un sol une flore qui ne lui est pas spontanée. Dans tous les cas, pratiquer l'agriculture revient à entrer en lutte avec la nature, à lui imposer notre volonté.

Et certaines méthodes sont plus délétères que d'autres : comme celles impliquant des labours profonds, des cultures se succédant de manières rapprochées, l'usage des pesticides, etc.

De plus, le simple fait d'extraire des matières organiques sous la forme de légumes hors du système qui les a produits, pour leur commercialisation, appauvrit petit à petit ce même système. Dans une forêt, l'arbre naît, grandit et meurt au même endroit, le cycle de la matière organique est fermé. Dans un champ, les plantes sont cultivées, mais les légumes pleins de nutriments sont extraits du champ, ils ne retournent jamais au sol. Toute cette matière qui est exportée finit par manquer.

Ces méthodes dégradent progressivement la qualité des sols. En conséquence la fertilité diminue, l'activité biologique diminue, la cohésion et la stabilité des sols diminuent, la résistance des sols à l'érosion diminue, etc.

formations pédagogiques - LE TALUS

Plus le sol est exploité, plus son équilibre est perturbé. Un sol perturbé sur de longues périodes est un sol qui devient inéluctablement inerte et qui finit par disparaître, lessivé par les événements climatiques.

Pourtant c'est une ressource naturelle rare et précieuse, seulement 22% de la surface terrestre est cultivable, la dégrader revient à prendre le risque de voir disparaître ce patrimoine dont nous dépendons pour notre survie (DOC. 9).

2. Humus ou compost ?

Bien que l'humus et le compost soient d'une grande similitude en termes de composition et de propriétés, il existe toutefois une distinction à connaître : l'humus est la résultante de la décomposition spontanée de matières organiques dans un système dénué de toute intervention humaine, comme dans l'exemple de la forêt préalablement cité.

Tandis qu'à l'inverse, le compost provient d'un procédé mis en place par l'Homme afin de reproduire les effets naturels et observés de dégradation de la matière organique.

D'un point de vue général, le compostage peut être défini comme le processus biologique assurant la décomposition des constituants organiques des sous produits et déchets en un produit stable riche en composés humiques, par fermentation aérobie (en présence d'oxygène), que l'on appelle le compost.

B - SE LANCER

Intérêts principaux : améliorer la structure des sols et les rendements.

Plusieurs paramètres sont à prendre en compte lorsque vous souhaitez vous lancer dans le compostage de vos déchets de cuisine, qui représentent en France 1/3 de nos déchets ménagers, soit 120 kg par personne et par an.

formations pédagogiques - LE TALUS

1. Choix du composteur : intérieur ou extérieur ?

COMPOSTEUR COLLECTIF (ne possède pas de jardin, mais extérieur quand même)

Discutez-en avec vos voisins. Notez les noms des personnes intéressées. Nommez un ou deux référents. Obtenez l'accord du bailleur ou syndic de copropriété. Identifiez un accompagnateur (maître composteur). Menez un diagnostic du site et définissez le projet. Commandez le matériel nécessaire (au moins 3 bacs en bois de 600 litres, les accessoires associés et de la matière carbonée). Formez le(s) référent(s). Installez et inaugurez le composteur. Alimentez et entretenez-le chaque semaine avec les autres voisins volontaires. Récoltez le compost pour nourrir vos plantes et celles de la résidence.

Les +

- Simple et rapide à installer
- Très peu coûteux grâce à la prise en charge de la Métropole
- Produit un fertilisant de qualité pour les plantes de l'immeuble et des appartements
- Peut générer de la convivialité et une dynamique collective entre les résidents

Les -

- Demande un jardin ou quelques mètres carrés d'herbe en pied ou cour d'immeuble (l'installation sur du béton ou du ciment pourrait entraîner un écoulement de jus de compost devant les bacs au démarrage)
- Nécessite l'accord du bailleur ou du syndic de copropriété (ce qui n'est pas toujours simple et peut prendre du temps)
- Peut pâtir de niveaux de compréhension et de participation très variables entre les résidents

BON À SAVOIR !

Le Conseil de Territoire Marseille Provence de la Métropole met gratuitement à disposition des associations d'habitants, bailleurs sociaux et syndicats de copropriété des composteurs collectifs (3 bacs : un à compost, un à maturation et un à broyat) à partir de 15 foyers volontaires, par signature d'une convention de partenariat. Seuls les bio-seaux sont payants (5€ par foyer). Un accompagnement d'un an (formation initiale, retournement du compost et animations) est également assuré par les Éco-Ambassadeurs de la Métropole. [Plus d'infos](#)

formations pédagogiques - LE TALUS

COMPOSTAGE EN TAS (extérieur si l'on possède un jardin)

L'avantage de cette technique c'est que le volume du tas est potentiellement illimité, et plus le tas est gros, plus les processus de compostage seront efficaces.

LE LOMBRICOMPOSTEUR (en intérieur)

Assurez-vous que tout le monde est d'accord pour accueillir des vers dans l'appartement. Fabriquez vous-même (à partir de boîtes en plastique empilables ou de caisses à poisson en polystyrène) ou procurez-vous un lombricomposteur de la capacité correspondant à votre foyer (via la Métropole, en jardinerie ou par correspondance). Récupérez des vers à compost auprès de fermes lombricoles ou d'autres adeptes du lombricompostage (via la plateforme plus2vers.fr). Installez le lombricomposteur dans votre cuisine ou une autre pièce de votre appartement. Déposez les vers sur le premier plateau sur un peu de litière, laissez-les tranquilles quelques jours sous le plateau d'humidification et le couvercle puis faites des apports progressifs en fonction de la multiplication des vers. Ajoutez les plateaux supérieurs au fur et à mesure que vous remplissez les premiers. Récupérez régulièrement le « thé de vers » produit. Récoltez le lombricompost du premier plateau lorsqu'il est mûr (après 3 à 6 mois). Récupérez le plateau pour de nouveaux apports.

Les +

- Facile à trouver et à installer (de nombreux kits sont proposés dans le commerce)
- Possible de s'en voir mettre à disposition par la Métropole à un prix très avantageux
- Nécessite peu de logistique
- Permet de récolter un « thé de vers » (à diluer à 1/10ème dans de l'eau) et un lombricompost pour fertiliser ses plantes

Les -

- Ne peut être installé en extérieur car les vers supportent mal les fortes variations de température
- Demande de convaincre des conjoints ou colocataires parfois peu adeptes des vers
- Ne permet pas de composter les déchets verts, les produits animaux, le pain, les restes de plats cuisinés, l'ail, l'oignon et les agrumes
- Nécessite de ne pas s'absenter trop longtemps (un mois max.) ou de trouver une personne pour venir donner à manger aux vers
- Moins convivial que les solutions collectives

BON À SAVOIR !

La Métropole met à votre disposition un lombricomposteur individuel moyennant une participation financière de 10€.

formations pédagogiques - LE TALUS

LE BOKASHI : nom japonais qui signifie matière organique bien fermentée.

Procurez-vous un seau fermé avec un robinet au fond (seau alimentaire ou seau à bokashi) et des micro-organismes efficaces (*Saccharomyces cerevisiae* = levure de boulanger ; *Lactobacillus plantarum* = bactérie trouvée dans la choucroute, le levain, les produits laitiers ; *Lactobacillus casei* = bactérie, fermente lactique retrouvé dans les produits laitiers. Ensemble, ces microorganismes vont activer la transformation des déchets alimentaires en engrais). Installez le seau dans votre cuisine ou une autre pièce de votre appartement. Parsemez le fond du seau d'une petite poignée de son de bokashi. Déposez vos déchets alimentaires réduits en petits morceaux, tassez-les et recouvrez d'une petite poignée de son de bokashi. Renouvelez ce processus à chaque apport. Récupérez le « jus de bokashi » dès qu'il se forme à l'aide du robinet. Quand le seau est plein, laissez les déchets fermenter 15 jours dans le seau. Mélangez 2/4 de terre pour 1/4 de bokashi dans un pot avant de recouvrir d'un dernier 1/4 de terre puis laissez maturer pendant 2-3 semaines avant de planter vos cultures.

Les +

- Pas besoin d'apporter de matière carbonée car il ne s'agit pas à proprement parler de compostage (en l'absence d'oxygène)
- Permet de valoriser tous les déchets de cuisine (produits animaux inclus)
- Évite les odeurs et l'arrivée de vers et de rongeurs (grâce au contenant hermétique et au son de bokashi)
- Permet de récolter un « jus de bokashi » (à diluer à 1% dans de l'eau) et un compost riche en minéraux et micro-organismes pour fertiliser ses plantes

Les -

- Demande de renouveler le son de bokashi ou les autres micro-organismes efficaces utilisés pour activer la fermentation
- Besoin d'un 2ème seau ou d'une autre solution pour laisser fermenter les déchets 15 jours dans le seau avant de les transférer
- Nécessite un composteur ou des pots en terre suffisamment grand pour laisser maturer les déchets fermentés dans la terre avant d'obtenir un bon terreau
- Moins convivial que les solutions collectives

formations pédagogiques - LE TALUS

2. Paramètres à respecter pour un composteur de jardin

- L'eau : Comme nous l'avons vu, les procédés de décomposition de la matière organique sont dépendants en grande partie de la vie microbienne. Comme pour toutes les formes de vie, l'eau est indispensable à la survie des bactéries ou des champignons. Une quantité d'eau insuffisante réduirait considérablement la vitesse de décomposition des matières organiques du fait d'une population microbienne très basse.
 - Attention toutefois à ne pas noyer complètement votre mélange ! En effet, l'eau en grande quantité peut s'immiscer dans tous les recoins possibles de votre tas de compost et limiter la place disponible pour les gazs, notamment l'oxygène. Ce qui pourrait entraîner le système vers des conditions anaérobiques, propres au développement de bactéries responsables de la production de méthane et résidus soufrés lors de la dégradation des matières organiques. Rappelons également que le méthane est un gaz à effet de serre 23 fois plus puissant que le dioxyde de carbone et qu'il convient donc d'éviter d'en produire, même à notre petite échelle.
 - Pensez donc à couvrir votre composteur lorsqu'il pleut beaucoup, et vous vous épargnerez de bien mauvaises odeurs.
- Que mettre dans le composteur : /!\ Tout dépend de la nature du composteur. Ici nous allons parler de ce qui peut aller dans un composteur de jardin (et non lombricomposteur ou bokashi).

On distingue deux types de matières, celles dites riches en azote et celles dites riches en carbone (DOC. 10) :

- Les matières riches en azote comprennent les déchets de tonte, les épluchures de légumes, les feuilles encore vertes... bref, toutes les matières fraîches, humides et vertes.
- Les matières dites riches en carbone, comprennent la paille, le bois, les feuilles mortes... bref, les matériaux secs, durs, marrons et vieux.

Là où l'azote favorise la vie bactérienne, le carbone quant à lui favorise la vie fongique. Ainsi, les matières carbonées maintiennent le compost aéré et produisent beaucoup de compost, mais sont peu nutritives et se décomposent lentement, alors que les matières azotées sont très nutritives, mais produisent peu de compost. Afin de coupler leurs qualités respectives, le mieux est encore de mélanger ces matières carbonées et azotées.

Dans l'idéal, le compost doit être équilibré, et donc atteindre un indice C/N (carbone/azote) global compris entre 25 et 30, ce qui signifie qu'il contient entre 25 et 30 fois plus de carbone que d'azote.

formations pédagogiques - LE TALUS

Pour une bonne humification de la matière organique, il est très important que la richesse en carbone et en azote se situe entre certaines valeurs, car la microfaune, la microflore et la microfonge édaphiques, qui agissent dans la décomposition et la minéralisation de la matière organique, nécessitent du carbone comme source d'énergie et de l'azote en tant qu'intermédiaire dans la synthèse de leurs protéines. Si un de ces éléments manque, la minéralisation ralentit voire s'arrête.

Ce rapport décroît constamment au cours du compostage, pour se stabiliser dans un compost fini vers 10 : ceci s'explique par le fait que les micro-organismes consomment plus de carbone (principal constituant des molécules organiques) que d'azote.

A FAVORISER	A ÉVITER
Épluchures et restes de fruits et légumes	Viande et poisson (attire les rongeurs)
Marc de café, filtres en papier, thé en vrac	Huile (asphyxie les microorganismes)
Coquilles d'oeufs concassées	Coques de fruits sec, noyaux (temps de décomposition très long)
Pain	Grosses branches
Tonte de gazon	Sables, gravats
Feuilles mortes ou fanées	Excréments, litières d'animaux
Déchets de tailles de haies, petits branchages	Cartons imprimés, papiers glacés, tissus synthétique (pétrochimie)
Paille, foin, écorces broyées	Déchets non organiques (plastique, métal)
Serviettes en papier, mouchoirs jetables, essui-tout (non souillé de matières toxique)	
Rouleau en carton	
Cendre de bois, copeau de bois	
Papier journal	

formations pédagogiques - LE TALUS

Les déchets d'origine animale, qui ne contiennent ni lignine ni cellulose ne pourront produire de l'humus que s'ils sont mélangés à des résidus végétaux. De plus, la température nécessaire pour conduire à leur dégradation est rarement atteinte dans les composteurs domestiques.

- L'oxygénation : La décomposition nécessite beaucoup d'oxygène. Pour peu que le tas de débris végétaux soit trop tassé, les décomposeurs de la pédofaune ne peuvent pas travailler, c'est-à-dire :
 - La faune épigée (petits vers, insectes, acariens, tous les organismes de surface)
 - Les champignons,
 - Les bactéries aérobies.

3. Comment gérer les différentes situations de déséquilibre ?

Voir DOC. 11 et 12

III. Valorisation du compost

A - AGRONOMIQUE

Il est important d'atteindre une certaine maturité de compost avant de l'utiliser pour ses cultures. En effet, un compost immature aura des effets tout à fait opposés à ceux recherchés, notamment :

- Inhibition de la germination des graines. Cette inhibition est causée par la production de substances phyto-toxiques telles que l'ammoniaque, l'oxyde d'éthylène et les acides organiques.
- Arrêt de la croissance des plantes. Un compost immature est encore trop riche en matières carbonées. Déposés au sol au pied des cultures, les microorganismes de la pédofaune vont se ruer sur cette matière riche en carbone, et utiliser tout l'azote disponible au cours du même repas. Ce qui entraîne une disparition de l'azote du sol, et un ralentissement de croissance des végétaux. On parle de faim d'azote.

B - NON AGRONOMIQUE

- Faire chauffer de l'eau : Jean Pain
- Produire des biogazs
- Comme aliment pour les animaux d'élevage (porcelets)
- Comme filtre actif grâce à son fort pouvoir absorbant : filtre à compost (station d'épuration)
- Remise en état des sols dégradés
- Réhabilitation d'anciennes décharges

formations pédagogiques - LE TALUS

IV. Reglementation / législation

Depuis le 31 décembre 2023, le tri des biodéchets à la source est une obligation pour tous, entreprises comme collectivités, ces dernières devant proposer des solutions aux particuliers, quelle que soit la quantité produite.

LOI n° 2020-105 du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire

Définition du biodéchet :

« Tout déchet non dangereux biodégradable de jardin ou de parc, tout déchet non dangereux alimentaire ou de cuisine, issu notamment des ménages, des restaurants, des traiteurs ou des magasins de vente au détail, ainsi que tout déchet comparable provenant des établissements de production ou de transformation de denrées alimentaires. »

Code de l'environnement (article R. 541-8)

Depuis le 1er janvier 2024, tous les ménages doivent pouvoir trier leurs déchets biodégradables (déchets dégradables naturellement par des micro-organismes vivants) et les séparer du verre, des emballages ou du reste de la poubelle indifférenciée, selon l'article L541-21-1 du code de l'environnement.

L'objectif est de valoriser, sous forme de compost ou de combustible (méthanisation), les biodéchets constitués pour l'essentiel d'épluchures, produits de cuisine et restes de repas, au lieu de les enfouir ou de les brûler, afin de réduire la production de gaz à effet de serre.

La digestion anaérobie est un phénomène qui se produit sans assistance dans les rizières, les marais (la présence de "feux follets" sur les marais peut s'expliquer par la présence de biogaz généré spontanément) ou dans le système digestif de certains animaux comme les vaches (d'où le terme digestion). Dans les décharges d'ordures ménagères, la digestion anaérobie des matières organiques enfouies se produit spontanément, faisant des décharges des producteurs significatifs de biogaz.

formations pédagogiques - LE TALUS

Ressources

- [Centre de ressources économie circulaire et déchets](#)
- Dominique Soltner - Les bases de la production végétale - Tome I : Le sol.
- [Carte des points de compostage à marseille](#)
- [Guide du compostage de la Métropole](#)